



Extrait du registre aux délibérations du Conseil communal

Séance du 17 avril 2025 à 19H00

Présents : Pierre André DAMAS, Président;
Maxime DAYE, Député-Bourgmestre;
Léandre HUART, Ludivine PAPLEUX, Echevins;
Anne-Catherine ROOBAERT, Présidente du CPAS;
André-Paul COPPENS, Christophe HOUSSIAU, Pierre-Yves HUBAUT, Echevins;
Jean-Jacques FLAHAUX PAPLEUX, Olivier FIÉVEZ, Yves GUÉVAR, Nathalie WYNANTS,
Christophe DECAMPS, Angélique MAUCQ, Anne-Françoise PETIT JEAN, Agnès
MUAMBA-KABENA, Christine KEIGHEL-EECKHOUDT, Sylvie BRANCART, Nathan
ARNOULD, Philippe LEQUEUE, Patrice NALDI, Flavie PRÉVOST, Marjorie
NEUKERMANS, Sana BATIK, Bastian GONZALEZ VANHESPEN, Madiane ADDI,
Conseillers Communaux.
Bernard ANTOINE, Directeur Général.

Excusé(s) : Flore DIESBECQ LACROIX.

Objet n°22 - Question orale de Madame la Conseillère Anne-Françoise PETIT JEAN relative à la sécurité au carrefour de la rue A Gillis, la rue d'Horrues et la N6.

**Les membres du Conseil communal prennent connaissance de la question orale de Madame la
Conseillère Anne-Françoise PETIT JEAN relative à la sécurité au carrefour de la rue A Gillis, la rue
d'Horrues et la N6.**

Monsieur le Président,
Monsieur le Bourgmestre,
Monsieur le Directeur général,
Mesdames et Messieurs les Conseiller.ère.s,
Mesdames, Messieurs les membres du Collège communal,

Lors de la mandature précédente, j'avais plusieurs fois interpellé le Collège au sujet des dangers
du carrefour entre la rue Adolphe Gillis, la rue d'Horrues et la N6, ma dernière question datant du
30 septembre 2024.

Depuis quelque temps, les feux de signalisation ont été mis à l'arrêt (orange clignotant) suite aux
travaux de la Grand Place, augmentant encore les risques pour les usagers actifs, qu'ils soient
piétons, cyclistes ou PMR.

Des accidents ont déjà eu lieu et les groupes scolaires n'osent plus s'y aventurer, préférant faire
un détour rallongeant ainsi leur temps de parcours.

Dans la presse, le GRACQ (Groupement d'Actions des Cyclistes au Quotidien) explique qu'à cet
endroit, c'est la loi du plus fort qui est d'application, il est également précisé que l'échevin Hubaut
est conscient du problème et qu'une étude a été lancée.

Si la remise en route des feux ou leur synchronisation avec ceux des travaux risquent d'engendrer
une saturation du trafic ou un blocage du carrefour, nous estimons qu'il est indispensable de

sécuriser cet endroit.

- Dès lors ne pourrait-on pas trouver des solutions transitoires comme imposer une présence policière aux heures scolaires et aux heures de grand trafic ?
- Serait-il possible de mettre des « feux à la demande » pour que les usagers actifs qui veulent s'engager dans le carrefour puisse le faire en toute sécurité ?
- Connaît-on déjà les résultats de l'étude mentionnée par l'échevin, si oui, quels sont-ils ?

L'Echevin Pierre-Yves HUBAUT répond.

Je te remercie par cette question pertinente et d'actualité.

En effet, la signalisation à ce carrefour est particulièrement problématique. Suite à un contact avec le service roulage de la police de Soignies il y a une quinzaine de jours, une équipe d'agents de police assurera autant que possible la circulation au carrefour Gillis, selon les dires de Pascal Baudewyns de la police de la Haute Seine. Cependant, il semble que les agents de police limitent leur présence à la seule heure du matin entre 7h15 et 8h15 et que celle-ci ne soit pas journalière.

Il n'est pas possible d'installer des feux à la demande car ils ne sont pas synchronisables avec les feux du chantier de la Grand Place.

3 alternatives ont été étudiées pour sécuriser le carrefour Gillis

- la première est de laisser en l'état.
- la deuxième est de fermer la rue A. Gillis
- la troisième est de modifier la signalisation au maximum.

Le fait de laisser la situation en l'état ne va pas régler le problème même si pour l'instant c'est ce qu'on nous propose comme meilleure solution.

La 2ème : fermer la rue A. Gillis et renvoyer tout le monde vers un autre carrefour risque d'étendre énormément le temps d'attente et d'engorger le centre ville et ça ne va pas sécuriser les piétons de fonctionner comme cela.

La 3ème solution est de maintenir le système des feux temporaires et de rajouter de la signalisation pour les piétons, pour les sécuriser un maximum. Il existe des visuels panneaux piétons qui clignotent, qui flashent et qui encouragent un certain parcours et c'est vers cette option-là qu'on se dirige. Chaque jour, on essaie de trouver des solutions. On a recontacté le chef de la signalisation de Wanty et le SPW. J'avais demandé des feux temporaires pour les piétons mais ça n'existe pas.

Madame la Conseillère Anne-Françoise PETIT JEAN réplique

Merci. J'entends que des solutions sont recherchées et que tout est mis en œuvre pour trouver la meilleure, même si elle n'existe pas encore à ce jour.

Au-delà du renforcement de la sécurité, il me semble aussi important de sensibiliser les automobilistes à la prudence, notamment à ce carrefour.

Chacun doit être plus attentif. La sécurité routière est l'affaire de tous.

PAR LE CONSEIL,

Le Directeur Général,
Bernard ANTOINE

Le Président,
Pierre André DAMAS

POUR EXTRAIT CONFORME,

Le Directeur Général,

Le Député-Bourgmestre,

Bernard ANTOINE

Maxime DAYE